

LA VIE FRATERNELLE EN COMMUNAUTÉ

INTRODUCTION

Les valeurs comme la fraternité, la communion, la justice, la paix et l'intégrité de la création sont d'une grande importance aujourd'hui, et pour cause. Nous vivons dans un monde marqué de violences, « *un monde souffrant et menacé, mais aussi rempli de promesses de vie¹* », un monde assoiffé de paix et de vraie fraternité.

Dans ce contexte, la question du statut de l'humain se pose avec acuité. Comment se fait-il qu'une personne humaine puisse en écraser une autre et même l'éliminer ? Nous sentons monter en nous les mêmes questions que se posait saint Jacques au début de l'Eglise : « *d'où viennent les guerres, d'où viennent les conflits entre vous ?...* » (Jc 4, 1-2)

Rassemblées par l'appel du Christ pour être des lieux de vie et de témoignage de la fraternité universelle, nos communautés religieuses ne peuvent rester insensibles à ces questionnements. La réflexion menée par nos communautés, sur le thème de la vie communautaire, a fait ressortir des éléments importants qui peuvent nous aider à reconsidérer cette réalité quotidienne et vitale à l'Assomption. Nous avons senti la nécessité de revenir aux fondements de cette fraternité, afin de l'accueillir pour ce qu'elle est réellement : un don à faire fructifier, une mission qui doit faire de nos communautés, des reflets de l'amour du Père manifesté par le Christ.

1- DES FONDEMENTS DE LA VIE FRATERNELLE EN COMMUNAUTÉ

La vie consacrée est à l'initiative du Père. Elle a également une dimension christologique et pneumatique, exprimant ainsi « *le caractère trinitaire de la vie chrétienne.* » Elle anticipe l'accomplissement eschatologique vers lequel tend toute l'Eglise née au jour de la Pentecôte. Cette **confession trinitaire** nous met en lien avec les multiples vocations qui révèlent, dans l'Eglise, l'unique lumière du Christ². De la même manière que la vie consacrée est une annonce de l'action trinitaire, « *la vie fraternelle elle-même, en vertu de laquelle les personnes consacrées s'efforcent de vivre dans le Christ avec 'un seul cœur et une seule âme' (Ac 4,32), se présente comme une confession trinitaire riche de sens³.* » La vie fraternelle est fondamentale pour la vie de l'Eglise et la croissance de tous ses membres.

La communauté des premiers disciples du Christ reste le modèle de toute communauté dans l'Eglise. Dans cette première communauté, une place importante était donnée à la prière, à la louange, à l'instruction et à l'édification mutuelle, dans la communion fraternelle (Ac 2,42). Les membres de la **communauté apostolique** savaient apprécier la vie commune et goûter le plaisir et la joie d'être ensemble (Ac 2,46). Ils vivaient dans l'unité des cœurs (Ac 4,32). Ils avaient le souci de la justice et des plus pauvres d'entre eux. Ils mettaient tout en commun et donnaient à chacun ce dont il avait besoin (Ac 2, 45 ; Ac 4, 34). C'est de ce modèle que saint Augustin s'est inspiré, lui aussi, pour les communautés qu'il a fondées. Pour lui, la vie communautaire était une exigence de notre vocation religieuse et même chrétienne. Notre appartenance au Christ nous intègre dans le corps ecclésial, dont la communauté religieuse représente une petite cellule.

Par l'**Eucharistie** qui fait l'Eglise, le Christ est présent dans notre histoire, dans nos communautés et dans nos vies personnelles. Nous sommes appelées à manifester cette présence dans nos réalités quotidiennes, à travers la célébration liturgique et la communion, entre nous, et avec toute la création. Nous voulons que l'Eucharistie, centre de nos vies, « *fasse de nos communautés des espaces d'hospitalité qui seront des demeures de Dieu où chacun peut se sentir chez soi, accueilli et respecté⁴.* »

Avec le Christ, nous entrons dans le mystère pascal, célébré chaque jour par l'Eglise : pain rompu et partagé, vie livrée, même quand il n'est pas possible de vivre la célébration quotidienne de l'Eucharistie. La communion au corps du Christ nous unit. Elle nous engage à cultiver l'action de grâce et la gratitude, à vivre de manière eucharistique, et à chercher ce qui contribue à l'unité. C'est

¹ Fiche Philosophie et Passion, Chapitre Général 2006

² Cf. VC 14 et VC 16

³ Cf. VC 20 et 21

⁴ Fiche Philosophie et passion, Chapitre gén. 2006

une décision à prendre pour que nos communautés soient des lieux d'expression de la gratuité et de la beauté de l'amour fraternel.

2- LA COMMUNAUTÉ COMME MISSION

Nous formons un **corps qui se construit** sans cesse depuis les origines de l'Assomption, et chacune de nos communautés est en elle-même un lieu de mission.

A la suite de Marie Eugénie et de toutes celles qui nous ont précédées, nous poursuivons la construction de la Congrégation (1Cor 3, 10-11), par nos paroles, nos actions, le témoignage de toute notre vie. Nous avons la mission d'incarner et de manifester, entre nous, les valeurs humaines du Dieu fait Homme, valeurs de tendresse, de douceur, de compassion, de bienveillance et de miséricorde. C'est ensemble, en communauté, que nous vivons notre vie religieuse, dans l'engagement personnel et la responsabilité les unes des autres. La vigueur de nos vies de communauté dépend du temps investi et des moyens pris pour tisser des liens et entretenir des relations interpersonnelles et communautaires vraies. Nous avons besoin de vivre des moments forts qui nous unissent, de partager nos expériences de foi, de célébrer la réconciliation et le quotidien, dans la gratuité. Le silence, la confiance, le respect, l'ouverture, le dialogue, la disponibilité et l'attention mutuelle, sont d'une grande aide. Nos communautés sont appelées à être des lieux où l'on peut expérimenter le repos, la joie d'être ensemble et d'exister simplement comme l'on est. Chacune de nous peut favoriser le développement des dons de l'autre, se réjouir de ce qu'elle apporte d'unique, et plus encore, du don précieux qu'elle représente pour la communauté.

La conscience plus vive de la **valeur inaliénable de la personne** a favorisé une meilleure prise en compte des individualités. La communauté ne peut subsister, sans la juste reconnaissance de la place particulière de chacune, avec ses besoins, ses désirs, ses dons et ses fragilités. Cependant, nous devons veiller à ne pas glisser vers une mise en valeur excessive des aspirations personnelles, qui dispenserait de la référence à la communauté et du souci des autres. Le grand défi sera de toujours trouver *« le juste équilibre... entre le respect de la personne et le bien commun, entre les exigences et les besoins de chacun et ceux de la communauté, entre les charismes personnels et le projet apostolique communautaire. Et cela, en évitant à la fois l'individualisme qui désagrège et le communautarisme qui nivelle⁵. »* Le nécessaire passage du "je" au "nous" ne pourra se faire sans la *« culture de l'amour »* orientée non vers les intérêts de chacun(e), mais vers *« les intérêts du Christ⁶ »* présent en chacun(e) de nos frères et sœurs. La vie fraternelle dans l'amour se manifeste de façon éclatante dans le service, le don de soi, le respect, le pardon, et l'acceptation des autres telles qu'elles sont. Cela favorise l'unité et la communion dans la communauté, où chaque sœur est appelée à prendre sa place spécifique, jusqu'à la fin de sa vie.

La priorité donnée aux jeunes dans la mission doit aussi nous garder attentives à nos **sœurs plus jeunes**, pour qu'ensemble, nous portions le souci de faire de nos communautés, des espaces accueillants pour toutes celles qui se sentent attirées par notre vie.

Nos jeunes sœurs apportent à nos communautés, leur fraîcheur, leur enthousiasme, leur dynamisme, et leur connaissance du monde actuel. A nous, qui les précédon dans la vie religieuse, de leur révéler la beauté de cette vie et de leur transmettre notre héritage de famille (tradition, charisme) et une certaine sagesse de vie.

Le rôle des **sœurs aînées et malades** est d'une valeur inestimable dans l'édification de la vie fraternelle. *« Les égards empressés qu'elles méritent ne répondent pas seulement à un juste devoir de charité et de reconnaissance, mais ils expriment aussi la conviction que leur témoignage est très utile à l'Église comme aux Instituts et que leur mission demeure valable et méritoire, même si, pour des motifs d'âge ou d'infirmité, elles ont dû abandonner leur emploi...⁷ »*

Nos sœurs âgées représentent de belles pages de notre histoire qui continue à s'écrire. Leur fidélité et leur témoignage nous stimulent dans notre propre cheminement spirituel. Leur présence est une constante invitation à considérer ce qui est essentiel, et à entrevoir le but ultime de l'aventure avec le Christ. En plus de l'attention, et des soins adéquats à leur prodiguer, nos sœurs aînées et malades seront aidées par une bonne préparation à vivre la dernière étape de leur vie avec dégageant et

⁵ La vie fraternelle en communauté n° 39

⁶ Cf. ibid.

⁷ VC 44

paix, décidées à se donner jusqu'au bout, en faisant face « *aux défis de l'avancée en âge*⁸ », et de la maladie. Car la mission n'est jamais achevée dans la vie religieuse, elle prend d'autres formes.

Par le simple fait d'exister, la communauté religieuse est déjà une annonce. Elle peut être un vrai témoignage et un signe d'espérance pour le monde. Les membres des Congrégations religieuses ont la tâche primordiale de bâtir des communautés fraternelles. L'appel à annoncer l'Évangile est fondamentalement un appel à réaliser la communion ; Celle-ci « *représente la source et tout à la fois le fruit de la mission*⁹. » Notre commune mission dans la vie communautaire, nous engage à nouer entre nous, des **relations fraternelles de qualité**. La connaissance et l'estime de soi favorisent une meilleure communication avec les autres. Il est important, pour améliorer nos relations, de savoir tirer parti de certains outils modernes, comme les techniques de communication et de gestion des conflits, pour améliorer nos relations. La qualité de nos vies communautaires, dont nous sommes toutes responsables, rendra nos communautés mystiques, fraternelles et prophétiques. La communion communautaire nous donne des ailes pour la mission. Elle stimule au don de soi. Nous recevons notre mission de la communauté, et chacune se sent, et se sait envoyée par la communauté. Nous sentons l'urgence de vivre la mission de façon créative et audacieuse, selon les besoins de notre temps. Cela requiert, une réflexion et un discernement, qui engagent toute la communauté. Par ailleurs, la difficulté de trouver un rythme équilibré questionne la coexistence de projets personnels diversifiés et du projet apostolique de la communauté.

La mission par la vie fraternelle trouve une autre expression dans la dimension de « **l'inter** », qui marque nos communautés. Nous pouvons donner le témoignage de la joie d'une vie fraternelle vécue dans l'unité en communautés *internationales, interculturelles, intergénérationnelles*. Cela doit naître d'un désir profond qui conduit à une prise de décision et à un engagement de la part de toutes. Le sens du Corps-Congrégation et l'esprit de famille s'en trouveront renforcés, et se manifesteront entre autres, par la disponibilité des sœurs pour des missions hors Provinces/Région et hors Continent. Toutes nos Provinces et Région ne peuvent peut-être pas réaliser, de façon concrète ou visible, le « *rêve* » de l'internationalité, mais nous pouvons en faire une « *manière d'être* » qui marque notre perception de la réalité, et notre compréhension de la mission aujourd'hui.

3- LA COMMUNAUTE POUR LA MISSION

Toute communauté se constitue pour une mission précise, une mission portée en communion les un(e)s avec les autres.

La vie fraternelle à laquelle nous aspirons, s'enracine dans notre **vocation à la communion**. Elle demeure un défi quotidien, participation à la mission du Christ qui est de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. (Cf. Jn 11, 52) C'est un appel à persévérer dans « *le combat bienfaisant de l'amour fraternel*¹⁰ », un appel à reconnaître et accueillir la présence de l'Esprit toujours à l'oeuvre. Car c'est Lui notre communion et c'est lui qui nous fait communauté.

Les événements du monde et de nos différents pays nous interpellent et nous invitent à cette persévérance dans l'amour fraternel. Ils constituent un appel à vivre pleinement la communion entre nous, et à participer à la construction de sociétés plus humaines, par le témoignage de nos vies communautaires. C'est ce à quoi nous invitait le Pape Jean-Paul II, quand il affirmait : « *Au seuil d'un nouveau millénaire, l'espérance se fait plus vive de voir les rapports entre les hommes s'inspirer toujours davantage de l'idéal d'une fraternité vraiment universelle. Si l'on ne partage pas un tel idéal, la paix ne pourra pas être assurée de manière stable.*¹¹ » Notre contribution à l'extension du Règne passe aussi par la recherche de la communion, le souci de vivre l'inclusion à tous les niveaux, l'ouverture à l'universel et au particulier, qui sont un signe fort, dans un monde fragmenté et divisé, où l'accent est davantage mis sur les appartenances particulières et identitaires qui excluent. La solidarité et la communion entre différents Instituts, ainsi que la collaboration avec des personnes **d'autres confessions** chrétiennes, ou **d'autres religions**, sont aussi une force, un lieu de témoignage et d'encouragement pour tous ceux et celles qui travaillent en vue d'une plus grande fraternité et d'une réelle transformation de nos sociétés.

⁸ Cf. la vie fraternelle en communauté n° 68

⁹ Exhortation apostolique Christifideles n° 32

¹⁰ Sr Christina Maria, Rapport I, Chapitre Général 2006, p 34

¹¹ Jean-Paul II Message pour la journée de la paix en 2001, n°1

L'expérience contemplative est d'une grande aide pour vivre notre mission, comme communauté, et en communauté. La communauté religieuse puise sa force dans la prière commune, soutenue par la prière personnelle, le partage de la Parole, et l'Eucharistie¹². Ces temps de célébrations communautaires créent une atmosphère de discernement. Ils favorisent également l'union des cœurs grâce au partage de nos expériences, de nos joies et de nos préoccupations. La communauté se sent ainsi fortifiée dans la foi, et envoyée en mission C'est à travers l'écoute de la Parole de Dieu, et l'écoute de nos sœurs, que nous pouvons discerner et accomplir la volonté de Celui qui nous a rassemblés par son Esprit. De fait, la communauté est pour nous, Religieuses de l'Assomption, « *le lieu de naissance, d'enracinement et de discernement de la vision qui nous est propre. Cette vision n'est pas un donné statique, mais le fruit de notre prière commune, de notre effort pour vivre ensemble l'amour, et de la purification de notre regard qui fortifie notre liberté intérieure*¹³. »

Il est donc important de se former au **discernement**, « *d'apprendre à discerner* », dans un esprit fraternel, pour accueillir la parole de l'autre, et même la remise en question et l'interpellation.

Le projet apostolique communautaire donne les orientations de la mission et spécifie la manière de la vivre aujourd'hui dans nos différents contextes, en lien avec notre charisme. La mission éducative qui est la nôtre est toujours orientée vers une transformation des personnes et des situations¹⁴. Elle veut être une réponse aux défis actuels, comme corps-communauté, à travers un engagement personnel et communautaire, dans l'interdépendance et la coresponsabilité. De cette manière, la vie fraternelle s'en trouvera d'autant plus harmonieuse, respectant les différents pôles de notre vie.

La communauté religieuse offre également un espace pour expérimenter la dimension de **la Justice et de la Paix**. Elle est « *le premier lieu où nous avons à vivre des relations justes et solidaires*¹⁵. » Nos sœurs en communauté « ont droit » à notre attention et à notre affection. C'est « un devoir » de justice et de fraternité, qui ne doit exclure personne, même s'il nous faut reconnaître le caractère unique de nos relations interpersonnelles. Ce « devoir » dépasse nos sentiments d'attrait et d'antipathie¹⁶.

Nous pouvons faire nôtre l'appel lancé à l'Afrique, à l'occasion de son second synode, appel à devenir « *des communautés au service de la réconciliation, de la justice et de la paix*¹⁷... »

L'appel à la réconciliation s'enracine dans l'amour miséricordieux de Dieu pour nous dans la personne du Christ, qui nous a donné l'Esprit Saint. Ce don nous met en demeure de vivre la justice et la paix, avec les plus proches qui sont nos sœurs, et avec tous les autres.

L'expérience de la fraternité ne se limite pas à la communauté religieuse. Elle s'étend à tous. Les laïcs ne manifestent-ils pas le désir de partager notre spiritualité et notre mission, « *dans le respect réciproque des vocations et des styles de vie propres aux religieux et aux laïcs*¹⁸ ? » La compréhension même de l'Eglise, comme communion est une invitation à échanger entre nous, à nous soutenir sur le chemin de la sainteté et à donner une réponse plus concertée et plus adaptée aux besoins du monde actuel.

Assomption-Ensemble est pour nous une réponse appropriée, qui correspond au désir de sainte Marie Eugénie, d'une collaboration et d'un partage avec les laïcs, depuis le début de la Congrégation. Ce compagnonnage spirituel et apostolique, vécu dans la solidarité, le respect et l'amitié, est source de dynamisme, d'espérance et de soutien mutuel pour tous. « *Ensemble, laïcs et sœurs, nous voulons être témoins du Seigneur Ressuscité, de la tendresse de Dieu, et de la force transformante de l'Evangile*¹⁹ », en toute situation, en tout lieu.

¹² Cf. la vie fraternelle en communauté, n° 14

¹³ Cf. Documents pré-capitulaires, p. 10

¹⁴ Cf. fiche Education transformatrice à l'Assomption, Chapitre Général 2006

¹⁵ Fiche JPIC-S, Chapitre Général 2006

¹⁶ Règle de Vie n° 55

¹⁷ Thème du second synode pour l'Afrique, octobre 2009

¹⁸ La vie fraternelle en communauté n° 70

¹⁹ Fiche Assomption-Ensemble, Chapitre Général 2006

CONCLUSION

La vie communautaire est un élément fondamental de la vie religieuse à l'Assomption. C'est dans la communauté que chaque sœur trouve force et soutien pour vivre sa vocation, c'est là que chacune est encouragée à prendre le chemin de *la sainteté*. La communauté participe de la mission de l'Eglise-communion, dont elle est une expression ; elle est un signe éloquent pour nos peuples en constante mutation. À ce titre, il est important de soigner la vie fraternelle dans nos communautés.

Les réalités de nos sociétés contemporaines illustrent bien le désir de la fraternité et en même temps la difficulté à la faire advenir, au regard des luttes d'intérêts qui gouvernent le monde.

Nous sommes, nous aussi, menacées par l'individualisme et la violence qui habitent nos sociétés, et la tentation est grande de ne pas exercer un regard d'espérance. La prise de conscience du sens et du rôle de nos communautés doit nous inciter à y vivre avec le souci de la croissance personnelle et de l'entraide, afin de témoigner de ce que l'amour de Dieu peut réaliser à travers notre fragilité humaine. La vie communautaire ne sera un réel *témoignage*, que dans la mesure où elle nous fait vivre. C'est pourquoi il nous faut supplier l'Esprit, et être prêtes à accueillir ce don, qui nous engage à être, nous aussi, un don pour nos sœurs. Car la communauté est notre premier champ d'évangélisation et le premier lieu où nous sommes évangélisées, un lieu de conversion permanente. C'est à ce prix que nos communautés seront « *une bonne nouvelle* » pour le monde.

Document issu du travail des communautés sur la Règle de Vie,
élaboré par la Commission Règle de Vie,
et approuvé par le CGP d'Abidjan en octobre 2009.

Pour approfondir le texte : « La Vie Fraternelle en Communauté. »

Le texte sur « la vie fraternelle en communauté » n'est pas un traité sur la vie communautaire. Il reprend et développe des points apparus comme importants, dans la synthèse des Provinces sur le travail d'approfondissement de la Règle de Vie. Il a été retravaillé, en tenant compte des suggestions du CGP.

Dans l'approfondissement que vous allez en faire, il est important de vous laisser éclairer par d'autres textes sur le même thème dans le contexte de votre culture et de votre Eglise, pour que ce travail soit le plus riche possible et devienne une expérience de célébration de notre vie communautaire.

1- Nous proposons de faire de ce parcours communautaire :

- Une occasion de relire notre vie en communauté
- Un chemin de conversion personnelle et communautaire dans l'accueil des interpellations qui surgiront
- Une invitation à la créativité et à la prise d'initiatives pour un renouvellement de notre vie de communauté
- Un enracinement dans la Parole de Dieu
- Une célébration de la fraternité
- Une chance pour nous ouvrir au partage avec l'une ou l'autre communauté d'une autre Province (jumelages)

2- Quelques suggestions pour le travail

On peut faire le travail à différents niveaux et de diverses manières.

→ Niveau personnel

- Lire le texte, repérer des mots, des points qui ont un écho dans ma vie personnelle
- Noter des convictions, des interpellations, des questions qui me viennent, des expressions évocatrices de quelque chose (regard d'espérance, individualisme, soutien mutuel, gratuité, héritage, sagesse de vie etc.)
- Etre attentive à ce que le texte suscite en moi, ce qu'il m'inspire, le texte de l'Ecriture qu'il évoque
- Noter les changements pressants auxquels je me sens invitée.
- Accueillir les appels personnels et communautaires que je sens

→ Niveau communautaire :

- Voir en quoi ce texte nous rejoint dans notre expérience communautaire
- Repérer les éléments que nous vivons en communauté pour en rendre grâce à Dieu
- Noter les points qui nous interpellent comme communauté
- Décider les pas à faire pour arriver aux objectifs que nous voulons atteindre comme communauté et comme Congrégation
- Approfondir des thèmes comme : communion, communauté comme et pour la mission, dimension prophétique de notre vie communautaire, projet apostolique communautaire, le passage du « je » au « nous », etc.
- Prendre des sujets d'actualité pour nous RA, points de départ d'une recherche ensemble : fraternité universelle, techniques de communication, Justice et paix, gestion des conflits, apprentissage du discernement, interpellation sur l'internationalité ...

3- Un déroulement possible :

- Relecture du vécu personnel et communautaire.
- Partage
- Temps de Lectio
- Faire route ensemble : les pas à faire, les initiatives à prendre.
- Célébration liturgique qui recueille l'expérience.

